



Accueil | Genève | Actu genevoise | Réaction de l'institution – «Un département sous tension depuis deux ans»

Abo [Réaction de l'institution](#)

«Un département sous tension depuis deux ans»

Le DIP n'est pas en crise mais a subi de plein fouet le Covid et les refus de postes, explique son porte-parole.



[Chloé Dethurens](#)

Publié: 01.03.2022, 06h36



Des élèves dans la cours du Collège du Renard à Genève.

ENRICO GASTALDELLO

Le département confirme que le climat est plutôt lourd en son sein. «Le DIP n'est pas en crise, mais nous reconnaissons volontiers que le département est sous tension depuis deux ans, nous répond Pierre-Antoine Preti, porte-parole. L'absence de poste voté au budget en 2020 alors que le nombre d'élèves augmentait fortement puis le refus du budget 2022 s'ajoutent à deux ans de gestion de crise Covid.»

Ces éléments auraient notamment pesé dans le conflit entre onze directeurs de collège et leur hiérarchie. «Leur courrier est arrivé dans un moment complexe, l'absence de budget 2020 nécessitant l'économie de 40 postes au sein de l'Enseignement secondaire II. La conseillère d'État et la secrétaire générale ont immédiatement reçu une délégation des directeurs. Depuis lors, un travail a été entamé à satisfaction pour améliorer ce fonctionnement.»

Par ailleurs, les chiffres ne parleraient pas en faveur d'une crise interne. Le taux d'absentéisme en 2020 est effectivement plus bas que celui d'autres départements, idem pour le taux de rotation du personnel. Le départ des cadres, lui, serait «marginal», selon le département.

Quid de l'omerta dénoncée? Le département rappelle au contraire avoir introduit en 2018 une procédure maltraitance qui rappelle que chaque collaborateur est tenu de dénoncer toutes situations de maltraitance dont il aurait connaissance ainsi qu'une directive sur les devoirs de fonction des membres du personnel enseignant. Le DIP dément en revanche surveiller les réseaux sociaux de ses employés. «Il peut cependant arriver que des hiérarchies soient alertées par des personnes extérieures sur des publications et/ou des expressions problématiques. Elles rappellent alors la posture d'exemplarité du personnel enseignant et le devoir de réserve des hauts fonctionnaires.»

Chloé Dethurens est journaliste au sein de la rubrique genevoise depuis 2019. Elle écrit pour la Tribune de Genève depuis 2007. [Plus d'infos](#)

Publié: 01.03.2022, 06h36

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)